

Le Freedom Theatre du camp de réfugiés de Jénine a de tout temps été en butte à la répression de l'occupant : arrestations et emprisonnements de pratiquement tous ses membres, notamment fondateurs comme Zakaria Zubeidi, assassinat (dont les commanditaires n'ont pas été identifiés) de Juliano Mer Khamis en 2011. Le théâtre, qui jouit d'un grand rayonnement en Palestine et à l'étranger, maintient envers et contre tout une vie culturelle dans le camp de réfugiés, avec, outre la création théâtrale proprement dite, des activités à l'intention des enfants et des jeunes qui les aident à faire face à l'oppression.

La répression n'a fait que s'accroître : Bilal-al-Saadi, président du théâtre a été arrêté le 11 septembre 2022 par l'armée israélienne au checkpoint Zaatar, alors qu'il revenait, en compagnie de Mustafa Sheta, le directeur du théâtre d'une rencontre d'acteurs culturels à Ramallah avec le ministère palestinien de la culture. Il est, depuis cette date, en détention administrative.

Depuis le 7 octobre, l'armée a multiplié les attaques meurtrières et destructrices sur le camp et la ville de Jénine, éventrant les rues, démolissant des bâtiments, mettant à sac les bureaux du théâtre, arrêtant Ahmed Tobasi, le directeur artistique, son frère Mohammed ainsi que le jeune Jamal Abu Joas. Ils ont été libérés. Mais Mustafa Sheta, arrêté en même temps, se trouve, comme Bilal, en détention administrative indéterminée.

L'UJFP a soutenu les initiatives de l'association des Amis du Théâtre de la Liberté (ATL Jénine) qui ont demandé audience l'an dernier aux ministres françaises de la culture et des affaires étrangères, écrit cette année au consul de France à Jérusalem, lancé des pétitions et une collecte et prépare actuellement d'autres actions de dénonciation et de soutien.

Sonia Fayman